

*Pastorale du Saint-Synode
de l'Église Orthodoxe Roumaine
pour le Dimanche de l'Orthodoxie 2025*

Aux révérends membres du clergé

Aux très révérends moines et moniales de l'ordre monastique

Et aux bien-aimés fidèles du Patriarcat de Roumanie,

Que la grâce, la joie et la paix de Dieu, le Père, le Fils et le Saint-Esprit soient avec vous, et que nos bénédictions paternelles vous accompagnent !

Très révérends, et révérends Pères,

Chers frères et sœurs en Christ

Le premier dimanche du Saint et Grand Carême, appelé Dimanche de l'Orthodoxie, nous rappelle chaque année les difficultés et les joies que l'Église a traversées au cours de l'histoire pour préserver la vraie foi orthodoxe et son unité dogmatique, canonique et liturgique. De manière particulière, ce dimanche nous rappelle le jour du 11 mars 843, lorsqu'à Constantinople la vénération des saintes icônes fut pleinement et définitivement rétablie, et que la victoire sur l'hérésie iconoclaste fut également comprise comme la victoire de la foi orthodoxe sur toutes les hérésies.

Les disputes théologiques sur la vénération des icônes ont éclaté dans l'Empire byzantin sous le règne de l'empereur Léon III l'Isaurien (717-741). Dans deux décrets impériaux publiés en 726 et 730, il imposa la lutte contre les icônes comme religion d'État. Les conflits se sont poursuivis sous les empereurs Constantin V (741-775) et Léon IV (775-780), lorsque la lutte contre les icônes s'est intensifiée et que des enseignements iconoclastes erronés ont été formulés.

Les querelles christologiques sur la vénération des icônes ont conduit les empereurs iconoclastes à prendre des mesures extrêmes contre les saintes icônes, qui ont été détruites, et contre ceux qui les vénèrent, qui ont été torturés, emprisonnés, condamnés à l'exil et même à la mort. De nombreux clercs, moines et fidèles qui vénèrent les saintes icônes ont donné leur vie pour la foi orthodoxe.

Saint Jean Damascène (676-749) s'est distingué parmi les défenseurs de l'Orthodoxie à cette époque. Il soulignait que l'honneur s'adresse à la personne représentée dans l'icône, et non au matériau dont elle est faite : « Je n'adore pas la matière, mais j'adore le Créateur de la matière, le Créateur qui s'est fait matière pour moi, qui a accepté d'habiter dans la matière et qui, par la matière, a accompli mon salut »¹.

La première période de persécution contre la vénération des icônes a duré jusqu'au règne de l'empereur Constantin VI (780-797) et de sa mère, l'impératrice Irène (752-802), qui, avec le soutien du patriarche Taraise de Constantinople (784-806), a convoqué le septième concile œcuménique à Nicée en 787, au cours duquel l'orthodoxie de la vénération des saintes icônes a été rétablie.

Lors de ce synode, sur la base de la Sainte Écriture et de la Sainte Tradition, les Saints Pères ont condamné l'hérésie iconoclaste et formulé la vérité de la foi concernant la vénération des icônes et des saintes reliques, affirmant que la vénération de l'icône passe au prototype, et que celui qui vénère l'icône vénère l'hypostase qui y est représentée. Ils ont montré, avec l'appui d'arguments scripturaires, que celui qui regarde l'icône est placé, à travers elle, dans une relation personnelle avec celui qui est représenté : à travers l'icône, on connaît l'archétype, parce qu'elle est le moyen d'élever la pensée vers le Christ et de communier ou de communiquer avec lui ; lorsque nous regardons l'icône, nous appelons à par la prière celui qui y est représenté².

Les Pères qui ont participé au septième concile œcuménique de Nicée, inspirés par l'Esprit Saint et conformément aux dogmes de la foi établis lors des synodes œcuméniques précédents, ont rétabli l'enseignement de la foi concernant les icônes et les reliques saintes, et dans la décision dogmatique du synode, ils ont établi ce qui suit : « Nous gardons inchangées toutes les traditions ecclésiastiques écrites et non écrites qui nous ont été confiées, parmi lesquelles la peinture d'icônes, qui est conforme à l'histoire de la prédication évangélique, afin de confirmer que la venue du Dieu, le Verbe, était réelle et non pas imaginaire (...) Suivant l'enseignement de nos saints Pères, inspiré par Dieu, ainsi que la tradition de l'Église Catholique, parce que nous reconnaissons que c'est l'Esprit Saint qui l'habite, nous décidons avec toute l'exactitude et le soin voulus que, à l'instar du modèle de la Croix honorable et vivifiante, les icônes honorables et saintes, qu'elles soient en couleur, en mosaïque ou en tout

¹ Sfântul Ioan Damaschinul, *Contra iconoclaștilor*, 1, 16, în „Cele trei tratate contra iconoclaștilor”, traducere, introducere și note de Pr. Dumitru Fecioru, Editura Institutului Biblic și de Misiune Ortodoxă, București, 2016, p. 65.

² Cf. *Hotărârile dogmatice ale Sinoadelor Ecumenice*, Pr. Sorin Șelaru (coordonator), Viorel Coman, George Gherga, Editura *Basilica*, București, 2018, pp. 152-158, p. 535.

autre matériau approprié, soient érigées dans les saintes églises de Dieu, sur les vases sacrés et les vêtements, sur les murs et le bois, dans les maisons et sur le bord du chemin [notamment] l'icône de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus-Christ, de notre Dame, la Très Sainte Mère de Dieu, des saints anges et de tous les personnes saintes. En effet, plus on les verra sous forme d'icônes, plus ceux qui les verront seront amenés à se souvenir de leur prototype, à désirer le connaître et à lui donner leur baiser et leur vénération pour l'honorer. Ce n'est pas la véritable adoration, qui, selon notre foi, n'est due qu'à la nature divine, mais celle qui est offerte à l'image honorable et vivifiante de la Croix, aux Saints Évangiles et aux autres objets sacrés du culte ; pour leur honneur, on offrira de l'encens et on allumera des lumières, selon l'honorable coutume des temps anciens. En effet, l'honneur [rendu] à l'icône passe au prototype, et celui qui vénère l'icône vénère l'hypostase qui y est peinte »³.

Bien que cette décision du septième concile œcuménique ait été acceptée par l'Église, l'accession au trône de l'empereur Léon V l'Arménien (813-820) a marqué le début d'une nouvelle période iconoclaste, avec des persécutions à l'encontre de ceux qui honoraient les saintes icônes. Cette période s'est achevée en 843, lorsque l'impératrice Théodora de Byzance (842-846) et le patriarche Méthode ont convoqué un synode à Constantinople qui, sur la base des Saintes Écritures et des écrits des Saints Pères, a rétabli l'enseignement orthodoxe sur la vénération des icônes et déclaré valides toutes les décisions des sept synodes œcuméniques. Depuis lors, chaque année, le premier dimanche de Carême, nous, chrétiens orthodoxes, célébrons la victoire de la foi droite sur toutes les hérésies, raison pour laquelle nous appelons ce jour le *Dimanche de l'Orthodoxie*.

Fidèles orthodoxes,

L'Église a compris le rôle pédagogique des icônes en tant que guides vers le Christ, qui est la Sainteté et la source de la sainteté. Elle a donc représenté par des icônes les visages du Sauveur, de la Mère de Dieu, des anges, des apôtres et des saints. Cela souligne le fait que l'art de l'Église Orthodoxe est un art sacré. Selon les termes de Leonid Uspensky, cet art « doit, d'une part, transmettre des vérités formulées de manière dogmatique et, d'autre part, communiquer l'expérience vécue de ces vérités, l'expérience spirituelle des saints – ce christianisme vivant dans lequel le dogme et la vie se confondent »⁴. C'est pourquoi « l'Église voit dans l'icône non pas un aspect de l'enseignement orthodoxe, mais l'expression de l'Orthodoxie dans son ensemble, de l'Orthodoxie en tant que telle »⁵. Les saintes icônes «

³ *Hotărârile dogmatice ale Sinoadelor Ecumenice...*, pp. 553-555.

⁴ Leonid Uspensky, *Teologia icoanei, Editura Renașterea, Cluj-Napoca*, 2012, p. 33.

⁵ Leonid Uspensky, *Teologia icoanei...*, p. 13.

n'ajoutent pas à la foi orthodoxe comme un appendice, mais expriment la foi orthodoxe sous une forme complète, comme une confession de foi, en paroles et en images, dans la prière devant l'icône du Christ et de ses saints représentés sur les icônes »⁶.

La base de la représentation iconographique du Christ est son incarnation, comme le dit saint Jean l'Apôtre et l'Évangéliste : « Et le Verbe s'est fait chair, il a demeuré parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient du Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité » (Jean 1, 14).

L'enseignement orthodoxe affirme que, par amour pour les hommes, le Fils et Verbe de Dieu s'est fait homme (Jean 3, 16), prenant chair et forme humaines, afin de nous aider, nous les humains, à devenir fils de Dieu, par grâce, à partager la vie éternelle, à voir l'image de la gloire de Dieu, telle qu'elle est apparue aux disciples sur le mont Thabor. La lumière de l'icône du Christ et des icônes des saints nous conduit à la lumière dévoilée de la gloire éternelle dans le royaume des cieux, et la sainteté de l'icône nous appelle également à la sainteté de la vie.

Chers fidèles,

Dans le contexte des événements anniversaires de 2025, le Dimanche de l'Orthodoxie est pour nous, chrétiens orthodoxes roumains du Patriarcat de Roumanie, une occasion de joie et de remerciement à Dieu pour les bénédictions dont notre pays a bénéficié, mais aussi un gage de gratitude pour la multitude de saints et de confesseurs qui ont conservé l'orthodoxie de la foi telle qu'ils l'ont reçue de leurs ancêtres.

Le Dimanche de l'Orthodoxie est la fête de la foi chrétienne orthodoxe, par la parole et l'action, de ceux qui préservent et confessent l'enseignement de la foi, qui est le fondement de la vraie vie chrétienne et de l'œuvre du Christ dans le monde par l'intermédiaire de l'Église. Elle nous appelle à l'unité et à la communion avec Dieu et avec notre prochain par des actes de charité chrétienne.

Elles sont l'expression concrète de l'amour du prochain, fruit de la foi droite d'où elles jaillissent sans cesse, et sont destinées à aider ceux qui sont dans l'embarras et la souffrance, comme l'enseigne l'apôtre Paul : « N'oubliez pas d'être généreux et de partager. C'est par de tels sacrifices que l'on plaît à Dieu. » (Hébreux 13,16).

Quelle que soit l'ampleur des défis et des crises du monde dans lequel nous vivons, nous avons le devoir de rester fermes dans la foi et les bonnes actions, en mettant notre confiance en Dieu « qui nous procure tout en abondance pour que nous en profitions » (1

⁶ † Daniel, Patriarhul Bisericii Ortodoxe Române, *Evangelhia slavei lui Hristos*, Editura Basilica, București, 2023, p. 47.

Timothée 6, 17). Soyons solidaires en faisant le bien qui apporte le réconfort à ceux qui sont dans le besoin, le réconfort aux malades, la compassion à ceux qui souffrent, en aidant nos prochains avec générosité et un bon cœur, comme nous l'enseigne le Christ, le Sauveur du monde.

Cette année encore, nous adressons aux prêtres et aux fidèles de notre Sainte Église en leur demandant paternellement d'organiser, ce dimanche et les dimanches suivants, une collecte pour le *Fonds central missionnaire*, chacun contribuant par son don, comme son cœur l'y incite, sachant bien que « Dieu aime celui qui donne joyeusement » (2 Corinthiens 9, 7). Ce Fond est destiné à soutenir les communautés paroissiales ou monastiques aux possibilités matérielles réduites, les institutions sociales dans le pays et à l'étranger, pour la poursuite et l'achèvement de diverses œuvres missionnaires.

Nous savons *que tout bienfait vient du Père des lumières* (Jacob 1, 17), c'est pourquoi, dans la Sainte Liturgie de Saint Basile le Grand, nous invoquons la miséricorde de Dieu pour ceux qui portent des fruits et font le bien dans les saintes Églises et se souviennent des pauvres, en demandant au Seigneur de les « récompenser par ses riches et célestes dons (...), de se souvenir de tout son peuple et de répandre sur lui sa riche miséricorde, en exauçant toutes ses demandes de salut »⁷.

Confiants que vous continuerez cette année à faire preuve de générosité chrétienne et à répondre à notre appel dans cette sainte œuvre de bienfaisance, nous prions le Dieu de miséricorde « que vous ayez en abondance de quoi faire toute sorte de bien » (2 Corinthiens 9, 8) et « que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu le Père et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! » (2 Corinthiens 13, 13).

**Président du Saint-Synode
de l'Église orthodoxe roumaine**

† D a n i e l

Archevêque de Bucarest, Métropolitain de Munténie et Dobrogea,

Le locum tenens du trône de Césarée de Cappadoce

et le Patriarche de l'Église Orthodoxe Roumaine

Avec les membres du Saint-Synode

⁷ *Dumnezeiasca Liturghie a celui între sfinți Părintelui nostru Vasile cel Mare, în Liturghier*, Editura Institutului Biblic și de Misiune Ortodoxă, București, 2012, pp. 257-259.